



Rencontres'Eau

♡
cœur.♡

des zones humides

**Regard d'enfants sur les
milieux humides tropicaux**



Pôle-Relais Zones Humides Tropicales

C'est quoi?!

Le Pôle-relais zones humides tropicales (PRZHT), créé en 2012, co-animé par le Comité français de l'UICN et le Conservatoire du Littoral depuis janvier 2017, est une initiative française mise en place afin d'encourager une meilleure gestion et protection de ces milieux tropicaux. Il a pour vocation de travailler sur l'ensemble des zones humides, aussi bien littorales qu'intérieures, dans les outre-mer français situés dans les trois grands bassins océaniques : Atlantique (Antilles françaises, Guyane), Océan Indien (Mayotte, La Réunion) et Pacifique (Nouvelle-Calédonie, Wallis et Futuna, Polynésie française).

Depuis sa création, le PRZHT a permis - entre autres - de mettre en réseau les acteurs des territoires ultramarins travaillant sur les zones humides, de financer de la connaissance fondamentale sur les mangroves, de former des gestionnaires et de créer une dynamique autour des zones humides en outre-mer. Dans sa nouvelle phase quadriennale 2017-2020, le PRZHT, dont la coordination se fait depuis la Guadeloupe, intensifie sa présence dans les régions Océan Indien et Pacifique, et engage une démarche proactive pour encourager son réseau à adopter des mesures de protection efficaces sur le terrain.

Nos objectifs :

- Encourager une meilleure protection et restauration de la santé des écosystèmes humides et de leur biodiversité ;
- Faire connaître et apprécier les zones humides tropicales et leur valeur écologique, économique et patrimoniale ;
- Favoriser une utilisation durable de ces milieux afin qu'ils soient préservés pour les générations à venir, et réduire les impacts directs et indirects ;
- Favoriser une coopération régionale des territoires ultramarins avec les pays voisins confrontés à des problématiques similaires.

Où nous trouver ?

Sur notre Facebook « Pole relais zones humides tropicales » ou notre site web à l'adresse suivante : <https://www.pole-tropical.org/>

Rencontr'Eau coeur des zones humides!

KEZAK'EAU?!

Projet à vocation à la fois pédagogique, culturelle et environnementale, « **Rencontr'Eau coeur des zones humides** » est un livret fait *par* les enfants *pour* les enfants.

Le Pôle-relais, à l'origine de cette démarche originale, a fait appel à la contribution d'enseignants et d'élèves des territoires ultramarins pour la mise en œuvre de ce projet. Cinq classes (Nouvelle-Calédonie, Martinique, Guadeloupe, Mayotte, Réunion) ont accepté de jouer le jeu et se sont lancées dans l'aventure en s'appropriant chacune une zone humide présente sur leur territoire. Travail en classe, sorties terrain, expositions...les élèves ont mis toute leur énergie et leur motivation pour fournir un travail de qualité !

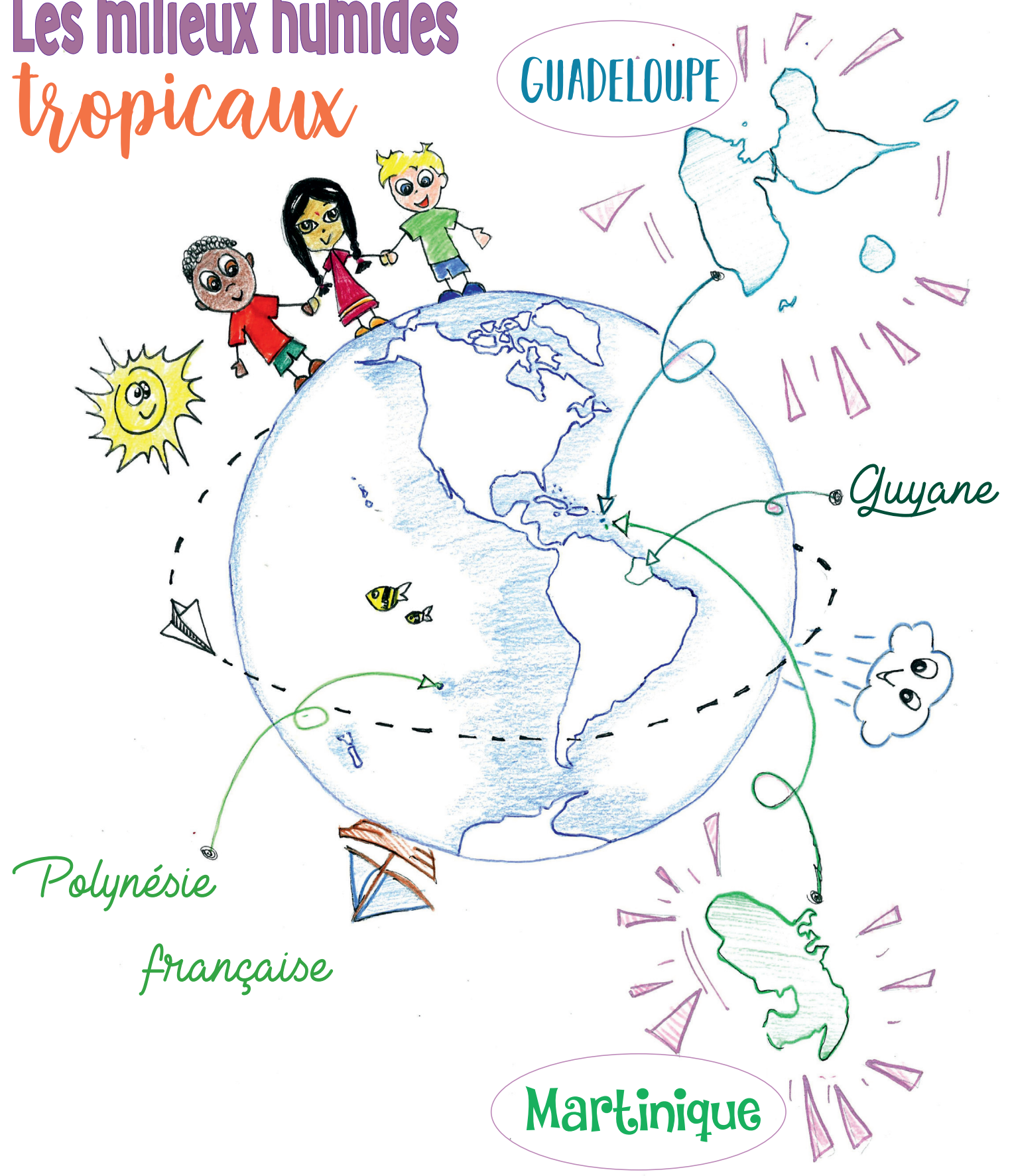
Un livret sur les zones humides...quel intérêt ?

Les enfants d'aujourd'hui sont les décideurs de demain ! Voilà pourquoi il nous est apparu comme primordial de s'adresser à cette jeune génération au travers d'un outil ludique réalisé par des élèves de leur âge. Leur faire comprendre ce qu'est une zone humide et à quoi elle sert, c'est donner une chance à ces milieux d'être mieux connus et donc plus appréciés et protégés. Car les zones humides font partie des écosystèmes les plus riches et diversifiés de notre planète, et rendent à l'humanité d'innombrables services : approvisionnement en eau et ressources alimentaires, protection contre l'érosion, régulation de l'eau (crues, inondations, sécheresse...), habitat et lieu de reproduction et nourrissage de nombreuses espèces animales et végétales...

L'objectif clé est donc de faire émerger une prise de conscience collective de l'intérêt de la préservation de ces milieux. Et c'est au travers des générations futures, de leur implication et de leurs actions, que nous pourrons faire changer les mentalités et apporter une meilleure protection à notre environnement.

BONUS: les élèves ont fourni un immense travail et celui-ci n'a pu être intégralement exploité dans ce livret. Mais vous pouvez retrouver l'ensemble du projet (contes, recettes de cuisine et même chansons en vidéo!) sur le site du Pôle-relais (<https://www.pole-tropical.org/>) dans l'onglet « Actions PRZHT » !

Les milieux humides tropicaux



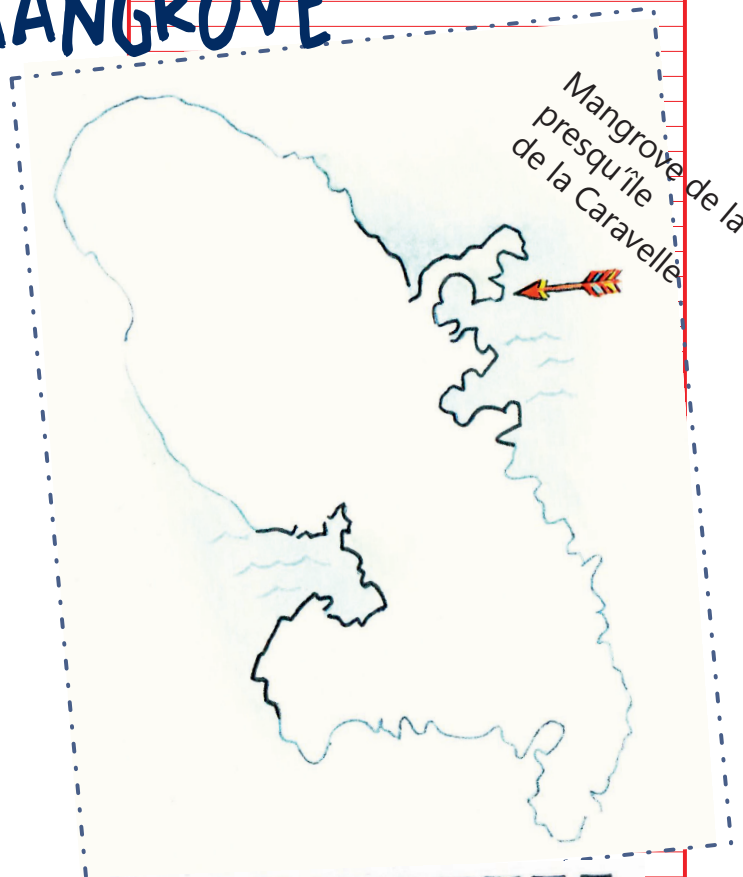
M
A
Y
O
T
T
E

Nouvelle-Calédonie



REUNION

AN NOU ALE A LA MANGROVE



Classe CE1
Ecole du Morne Vert
97226 Morne Vert
Mme LAURENT Christel
christel81.laurent@gmail.com



LES PALETUVIERS

Le palétuvier rouge (*Rhizophora mangle*)

Il pousse en bord de mer, dans une eau très salée.
Il a de grandes racines aériennes qui ressemblent à des échasses.

Elles lui permettent de respirer, de bien s'accrocher dans la vase et de résister aux mouvements de la mer.

Les racines filtrent aussi le sel contenu dans l'eau de mer qu'elles absorbent.

Le palétuvier noir (*Avicennia germinans*)

Le palétuvier noir pousse derrière le palétuvier rouge.

Il a de grandes racines horizontales qui peuvent mesurer plusieurs mètres et lui permettent de bien s'accrocher.

De petites racines aériennes émergent aussi de l'eau ou sortent de la vase. On les appelle des pneumatophores.

Le palétuvier noir respire et absorbe l'eau de mer grâce aux pneumatophores et on peut observer qu'il rejette le sel par ses feuilles.

Le palétuvier blanc (*Laguncularia racemosa*)

Il pousse avec le palétuvier noir et possède aussi des pneumatophores.

Le palétuvier gris (*Conocarpus erectus*)

Il pousse derrière les autres espèces de palétuviers, dans les zones où le sol commence à se dessécher, dans un sol sableux.





En **Martinique**, la mangrove s'étend sur environ 1840 hectares soit 6% de l'espace forestier de l'île.

La mangrove est une forêt toujours en contact avec l'océan ou la mer. Elle vit en partie inondée. Malgré sa superficie limitée, la mangrove joue un rôle **essentiel dans la préservation des milieux**.

Située en lisière de côte, cette forêt littorale très particulière abrite de nombreuses espèces animales. Son rôle est de retenir les sédiments afin que les herbiers et les récifs coralliens se développent en bonne harmonie. Elle constitue également une barrière naturelle des côtes. En Martinique, on peut voir la mangrove sur la côte Atlantique ou bien dans la baie de Fort de France.

Elle abrite **une flore et une faune** très diversifiées. Elle est aujourd'hui protégée partiellement, mais les hommes ont, par le passé, détruit une partie de la forêt littorale. Les plus gros dégâts ont été réalisés lors de la construction du Port de Fort-de-France, de l'aéroport du Lamentin ainsi que de nombreuses maisons et complexes touristiques « les pieds dans l'eau ».

Les élèves de la classe de CE1 de l'école du Morne Vert sont allés dans la Réserve Naturelle de la Presqu'île de la Caravelle et ont visité la mangrove.



Partons à la découverte de la mangrove avec Tom et Léa !

Bonjour les enfants, je suis Joe, je suis un guide du Parc Naturel Régional de la presqu'île de la Caravelle.

On va se promener dans une forêt étonnante qui s'appelle la Mangrove.

- La mangrove est une étrange forêt entre la terre et la mer . Elle abrite de nombreux animaux et végétaux qui constituent une grande chaîne alimentaire. C'est la nurserie de nombreux animaux.

La mangrove est un **écosystème** très important.

Elle filtre les eaux qui vont de la terre vers la mer et protège ainsi les récifs coralliens.

Et il ne faut pas oublier que c'est aussi une barrière importante qui nous protège de la houle et des tsunamis.

- Ouvrez bien grands vos yeux et vos oreilles les enfants!

- On est prêts, allons-y Joe! s'exclament les enfants.

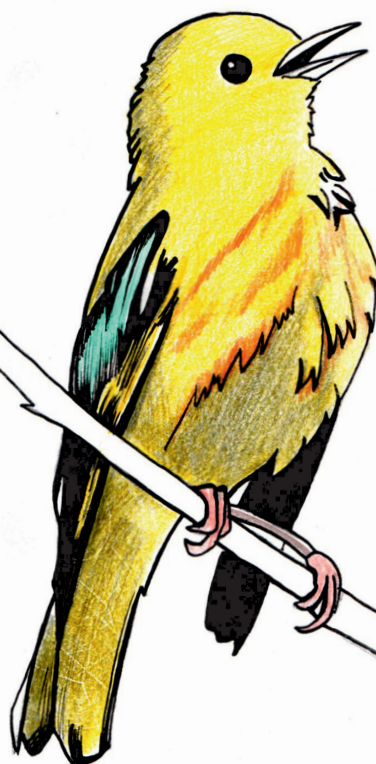
- Oh, regarde Léa, un oiseau jaune, remarque Tom.

- C'est la paruline, c'est une espèce qui aime les endroits humides où les insectes abondent, comme les mangroves, mais aussi les marais, les fleuves et les marécages.

On l'appelle aussi la didine.

On peut aussi voir des hérons et des aigrettes dans la mangrove.

On pourra les entendre chanter au cours de notre visite.



- Regardez ces crabes ! Ils ont une grosse et une petite pince !

- Ce sont des crabes violonistes.

On les appelle aussi « cé ma faute ».

Le mâle a une grosse pince pour séduire les femelles et intimider ses ennemis.

- Et celui-là, il a des poils !

Comment s'appelle-t-il ?

- C'est le crabe mantou.

Il a une petite pince car il mange des animaux microscopiques dans la vase, au pied des arbres.

- Oh ! Ce crabe joue à cache-cache !

Il est caché dans une coquille d'escargot !

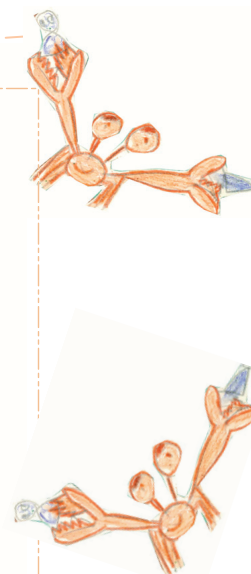
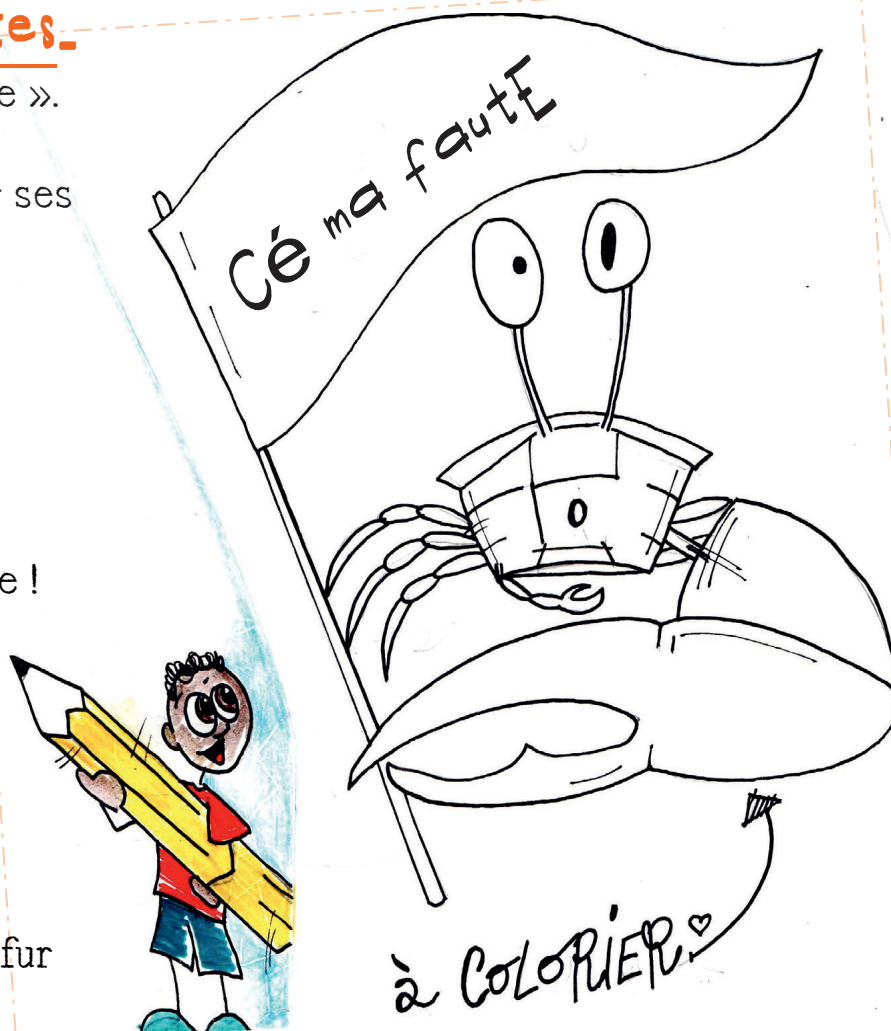
- Mais non Léa, ce n'est pas un crabe, c'est un

bernard l'hermite

corrige Joe.

Ce crustacé change de coquille au fur et à mesure qu'il grandit.

Il récupère la coquille d'escargots qui vivent dans les falaises mais ces escargots sont de moins en moins nombreux.



Les enfants poursuivent la découverte de la mangrove entre les arbres et se rapprochent de la mer. Tout à coup, un bruit étrange inquiète les enfants.

- Regardez Joe, un crabe est enfermé dans un piège!

Vite, libérons-le! Qui a fait ça? Crient les enfants.

Joe explique aux enfants :

- Chaque année, à cette période, de nombreux crabes de terre sont ainsi piégés et finissent dans une grande marmite pour préparer le Matoutou, célèbre plat traditionnel de Pâques! On ne peut pas empêcher cette tradition mais il faut surveiller les braconniers qui ne respectent pas la législation.

- Moi j'aime le Matoutou que prépare ma grand-mère mais je crois que je n'ai plus envie d'en manger...dit Léa.

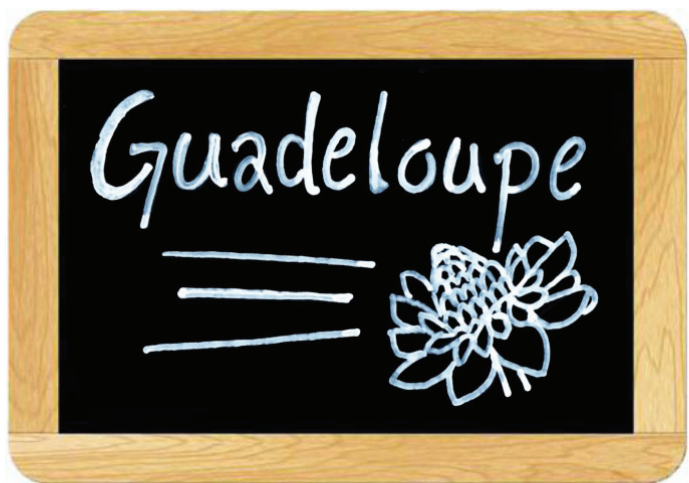
- Voilà les enfants, la visite est terminée. J'espère que vous avez bien compris pourquoi il est très

important de **protéger la mangrove** !!

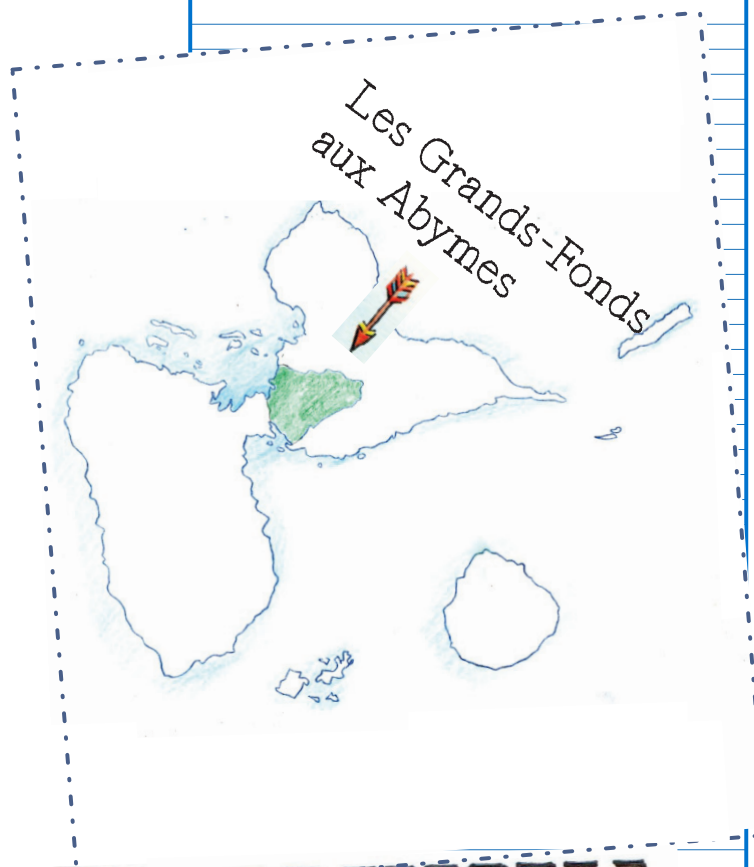
- Oh oui! Merci Joe! On va tout raconter à nos amis et surtout leur dire qu'on doit tout faire pour protéger la mangrove car c'est un véritable **écosystème**! Beaucoup d'animaux y vivent. C'est une très belle forêt et on a besoin d'elle pour nous protéger des tempêtes et pour protéger les récifs coralliens!



MAGWADLOUP, ON RICHÈS POU LA JÈNÈS!



Collège Saint-John Perse
Grand-Camp 97139 Les Abymes
Avec le soutien de l'association
J'ose... La Nature
Élèves de 502 et 505 (niveau 5^{ème})
Mme Joséphine Ladine
Professeur-Documentaliste
joselanature971@hotmail.fr



compéi



An Guadeloup

L'archipel de la Guadeloupe est composé de 5 îles :

Basse-Terre, Grande-Terre, Marie-Galante, Terre de Haut, Terre de Bas, et La Désirade.

Elle s'étend sur 1 628 km²

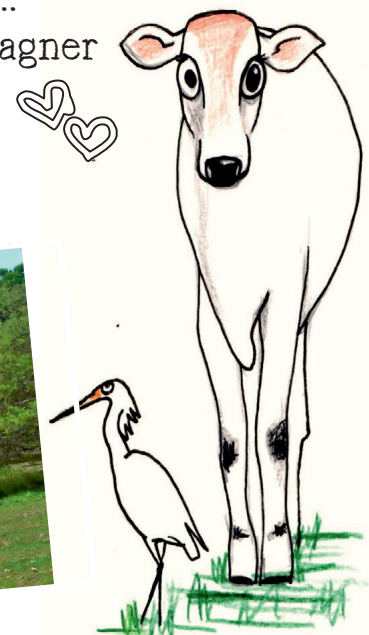
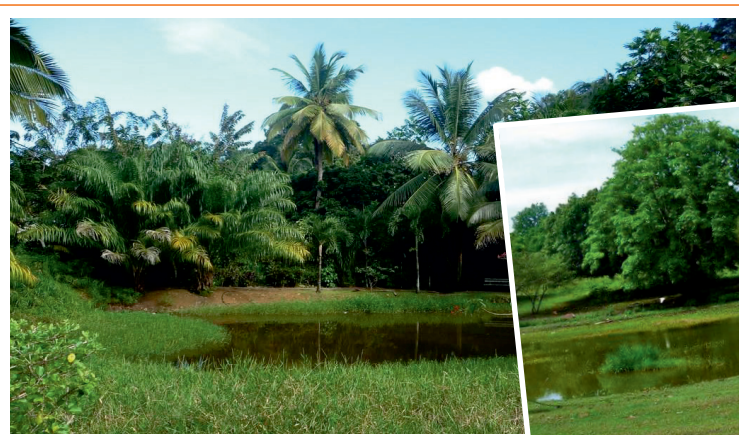
de terres émergées et dévoile des paysages autant variés que contrastés. Le bleu de ses côtes se conjugue avec le vert de ses terres. Des îles aux multiples facettes qui invitent à la découverte, au dépaysement, à tout moment, en toute circonstance.

La Guadeloupe est remplie d'eau et entourée d'eau: cascade, rivière, source, mare, étang, mer, océan, saline, mangrove...

Nous vous proposons de l'apprécier à travers une de ses diverses zones humides.

Nous avons fait le choix de vous guider vers la mare...

Pour cette balade, nous vous invitons à nous accompagner dans les **Grands-Fonds aux Abymes.**



GRANFON, ZABIM...: On zafè a pwofondè !



Pour parler de mare sur le territoire des Abymes où est situé notre collège, **les Grands-Fonds** sont tout indiqués.

Les Grands-Fonds sont une région vallonnée, située au cœur de la Grande-Terre avec 5 communes limitrophes : les Abymes, Morne-A-L'eau, le Moule, Sainte-Anne et Le Gosier.

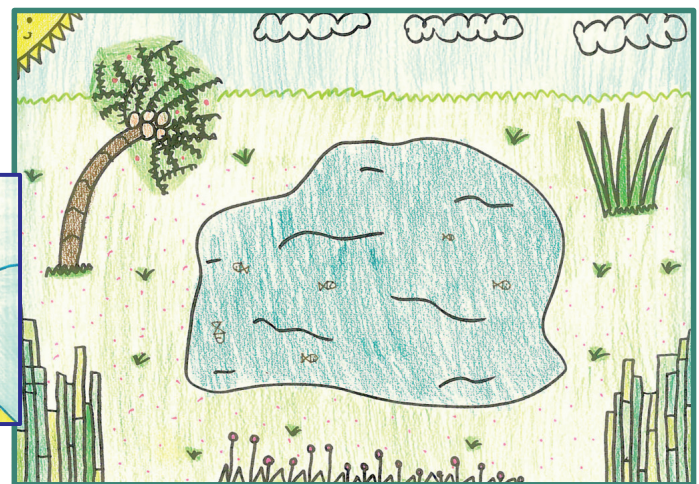
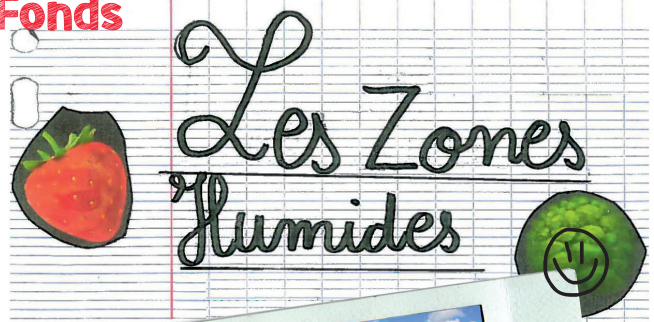
Il y a plusieurs millions d'années, **LA GRANDE-TERRE** était un vaste plateau calcaire surélevé à l'est et abaissé à l'ouest. Au fil du temps, l'acide contenu dans les pluies, a creusé le calcaire, façonnant de merveilleux paysages, donnant fonds, creux, mornes, vallées, plateaux, coulées...

Nous avons fait une sortie de découverte.

On y trouve une multitude de mares naturelles avec des écosystèmes variés.

Ce fut l'occasion d'en visiter plusieurs sur le territoire des Abymes:

Granma, Mafonlabri, Digfidlen ainsi que des ravines et des canaux...



Nous avons pique-niqué à Manéyé.



Nous avons fait des lectures de paysages.

Notre regard s'est porté parfois sur une réalité déplorable dans les Grands-Fonds : les actions de l'homme dévissent ces paysages magnifiques.

L'exploitation intensive des carrières de tuf est un danger pour l'homme et pour la nature. Les conséquences sont graves pour l'environnement.

La loi demande de revégétaliser les carrières après l'exploitation.

Le respect et l'application de la législation éviteraient que l'on s'aventure à travers certains espaces tels des :

"les Couloirs de la Désolation",

"les Murs de la Honte",

"les Gorges du Désespoir"



**Tanprisouplé
le Plan Paysage des Grands-Fonds
serait-ce la solution
pour que cesse ce désastre?**

Léjand a Mawòz



Une randonnée me conduisit, dans les Grands-Fonds. Fatiguée, je m'arrêtai pour une pause à côté d'une mare pour profiter de sa fraîcheur. Je m'affalai sur l'herbe, lisant le paysage. Une vieille dame sortie de la nature, s'installa à côté de moi. Elle était vêtue d'une robe rose, d'une coiffe rose, panier rose au bras.

De superbes bijoux créoles complétaient sa toilette.

Je pris le temps de la dévisager dans ma stupeur: ses ongles étaient vernis d'un rose-pâle, ses mains d'un rose soutenu. Elle mesurait avec bienveillance, les traits ridés et tirés de toutes parts.

- Bonjour Madame, m'empressai-je de bégayer dans ma torpeur.

- Bonjour mon enfant, me répondit-elle. *Je suis Manwòz* propriétaire de cette mare depuis *nanni nannan*. J'habite là où tu veux bien imaginer. Je t'ai vu arriver, et *Manwòz* voulait faire causette avec la belle enfant que tu es.

Veux-tu connaître l'histoire de cette mare et en détenir les secrets? Me demanda-t-elle en créole. Elle détourna la tête en regardant fixement la mare. A ce moment précis, cinq poules d'eau, trois poussins et leurs parents évoluèrent fièrement sur ce magnifique plan d'eau. Elles étaient

particulières, car entièrement roses: pattes, bec, plumes, crête, yeux, tout était rose, de toutes nuances. *Manwòz* poursuivit

concentrée d'une voix grave:

- Regarde-moi ces poules d'eau.

- Elles sont magnifiques! Leur couleur est plutôt... rare, lui dis-je émerveillée.




Il y a des années de cela, les **FIMAIN** se promenaient. En passant près de cette mare scintillante, ils s'arrêtèrent pour étancher leur soif. Ils burent de belles gorgées de cette eau désaltérante, à même la mare. Après ce rafraichissement, les trois enfants observèrent, fascinés, la riche faune: lapias, golomines,


libellules, écrevisses, crapauds, tortues, sangsues.. et la luxuriante végétation: *jiròfma, jon, jasint, chans, pwason...* qui composent l'écosystème complet de cette zone humide fantastique. La pause terminée, ils repartirent joyeux, par le sentier herbeux. Rentrés chez eux, tout ce qu'ils touchaient se colorait en rose. La petite famille crut halluciner. Pensant avoir ingurgité des bactéries contenues dans l'eau de la mare, ils s'endormirent inquiets. Le lendemain, je vis cette curieuse délégation familiale arriver.

Ils portaient des vêtements rose pâle, rose foncé, rose cerise, rose bonbon, rose prune, rose-rose.. toutes sortes de teintes de rose que je ne peux citer. Leurs épaules, leur tête, leurs bras, étaient chargés de beaux paniers roses magnifiquement tressés, débordant de : quénette, pommwòz, cerise, mangue, banane, cythère, citron, sapotille, pomme cannelle, fruit à pain, abricot, icaque et bien d'autres fruits succulents. Le père se présenta

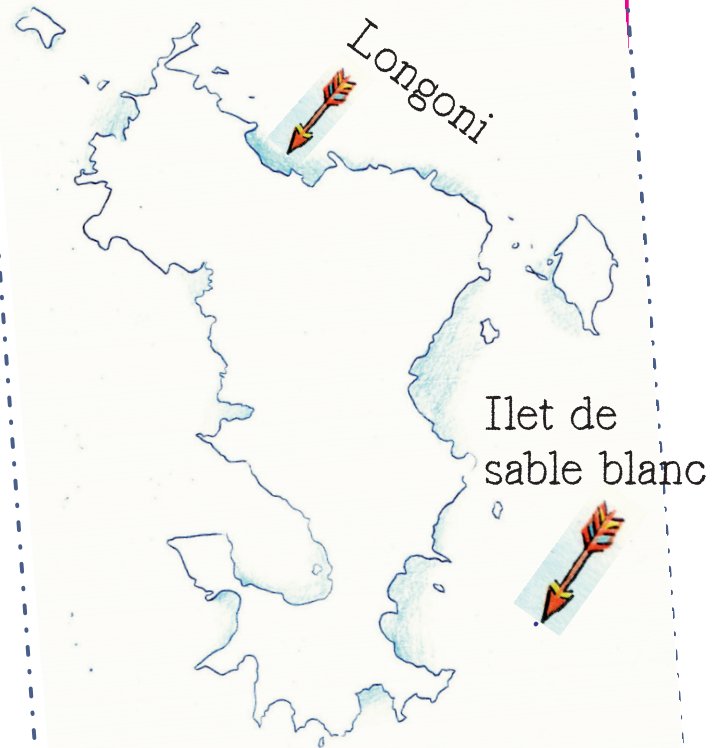
à moi. Il me détailla leur mésaventure et me supplia avec ces offrandes, de leur enlever ce sortilège. Pour répondre à leurs attentes, je descendis dans mon sublime jardin créole, pour y cueillir les vertueuses feuilles dont seule *Manwòz* détient les secrets. Je leur offris la potion élaborée pendant de longues années. Mon *rimèd hazyé* fit son effet et ils guérèrent à la minute selon leurs espérances. Malheureusement, leur mauvais instinct leur fit recracher ma précieuse préparation. N'ayant pas bénéficié de la durée nécessaire de ce médicament, ils se transformèrent *mizi an mizi* en poules d'eau immortelles.

Moi, la fée de cette mare, je ne pus rien pour eux. Ils avaient eux-mêmes décidé de leur sort en recrachant ce remède. Ils stupéfient désormais cette fabuleuse *Mawòz* et c'est pourquoi tu peux encore les voir. La longévité moyenne d'une poule d'eau est de 15 ans, mais elles sont ici depuis bien plus longtemps que *lontan*. *Manwòz* m'adressa son sourire rayonnant, contrastant avec sa bouche édentée. Elle reprit son sérieux : 

-Mon enfant, Quiconque boit l'eau de cette mare, connaîtra le même sort. Pour annuler ces effets, je te confie le secret de ce mystère ainsi que ceux de tous les maux faits aux mares.

-Merci *Manwòzdamou*, merci pour le secret de la potion et pour tous les autres que tu m'as dévoilés! Désormais, je pourrai soigner tous les imprudents qui s'aventurent dans les mares et discréditer tous ceux qui les déshonorent. Je lui souris en applaudissant. Elle avait perdu ses nombreuses rides. Elle disparut aussi fabuleusement qu'elle était apparue. 

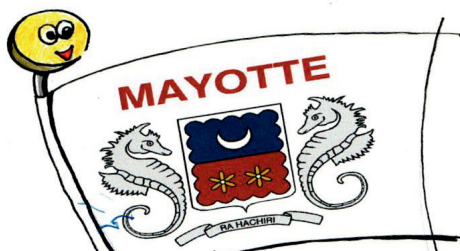
MAORÉ RITSOPARA MOUGOME NA PAPADADY, NA LAMBOIRA, NA DRAKATA, NA FI



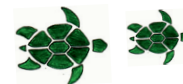
Classe 5ème
Collège de Bouéni M'titi
Boulevard des Amoureux,
BP 41, 97610 Dzaoudzi-Labattoir
Gwénaële MAANDHUI
gwenaelemaandhui@gmail.com

compéi





Mayotte en Bref



Code départemental : 976

Population (en 2018) : environ 263 000 habitants

Superficie : 374 km², répartis entre Grande-Terre (363 km²), Petite-Terre (11 km²) et une trentaine d'îlots non habités.

Langues parlées : mahorais (shimaore), malgache (kibushi), français

Contexte

Aussi appelée Maoré en mahorais ou en bouchi, Mayotte est constitué d'un ensemble d'îles situé dans l'archipel des Comores (au nord-ouest de Madagascar), lui-même situé dans l'océan Indien. Souvent surnommé « l'île aux parfums » en raison de son ancienne culture de fleurs, ou « l'île-hippocampe » par sa forme vue du ciel, Mayotte devient en 2011 le cinquième département français d'outre-mer (DOM), après la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane et la Réunion.

Faune & Flore

La grande richesse faunistique de Mayotte se situe dans la mer. 1000km² d'océan protégé par une barrière récifale de 197km représentent un véritable sanctuaire pour de nombreuses espèces de mammifères marins (25 y ont été dénombrées) et de tortues (5 présentes).

L'île bénéficie également d'une richesse floristique très importante pour sa superficie : ylang-ylang, bois noir, cocotier, baobab, badamier, fromager...comptent parmi les espèces les plus représentées.



**Les élèves de 5ème Dahira
du collège Bouéni M'iti de Mayotte**

ont réalisé un grand projet en partenariat avec le Parc-marin sur la protection de l'environnement. Ce projet a débuté en octobre 2017 avec la dernière réalisation prévue en Mars 2019, pour le festival d'images sous-marines.



WOW!



Les élèves de 5ème Dahira ont effectué une sortie bateau dans le cadre de ce projet

« C'était la première fois que je partais pour aller sur le lagon »

Laouia

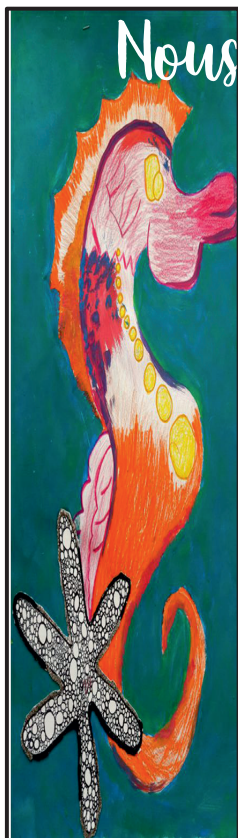
Comme la plupart des autres élèves, ils ne connaissent pas leur lagon. Le départ en bus était déjà une joie! Puis, ils ont été divisés en 3 groupes pour monter avec leurs gilets sur les bateaux. « Ouf, rassurés! »



« Nous avons vu le port de Longoni avec des bateaux qui transportent du pétrole et des containers »

Narfal





Nous

sommes allés sur l'îlot d'Mtchangoma pour le petit déjeuner,

puis, nous avons constitué trois groupes d'activités »

Chaharzade,

Certains sont allés voir les fonds marins avec:

<< Le maître nageur Benoit qui nage comme un poisson >> Anounlati



« On nous a expliqué comment mettre des masques et des tubas et on a vu sous l'eau : c'était très beau »

Inzoudine

« Ce que j'ai le plus aimé, c'est quand on est parti voir les coraux de plusieurs formes et les poissons multicolores » Maillisse,

D'autres, avec Donatien, sont partis sur le bateau de fond de verre:

« À travers le fond de verre, on voyait les coraux morts qui deviennent du sable avec le temps » Naïma

« On a posé plein de questions sur les coraux »
Fayed.

« J'ai vu des animaux que je n'avais jamais vu avant: une étoile de mer »

Ityache

« On a parlé de plein de choses importantes »
Nadajam.

<< Des coraux et des petits poissons >>

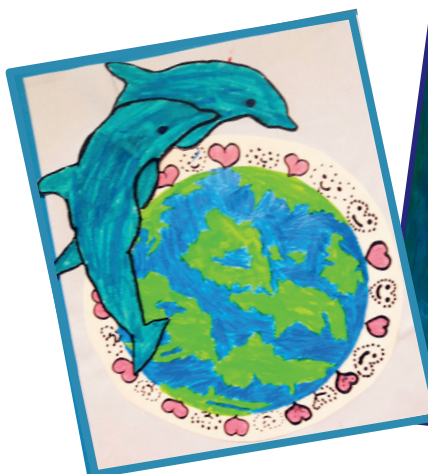
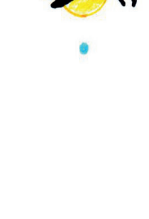
Anastasia

Et, le dernier groupe a visité le haut de l'île:

« C'est la première fois que je voyais une belle vue sur le lagon »
Maillisse.



Nous sommes repartis au grand large et nous avons eu la chance de rapidement voir des dauphins.



A TOI de le
COLORIER

« On a vu de multiples dauphins à long bec qui nous ont escorté de longues minutes, c'était magnifique ! »

Naïma,

« Les dauphins étaient tout près de nous, on pouvait presque les toucher » Charifa

« Ils faisaient des cabrioles » Narfal

Ce fut une journée mémorable qui restera dans la tête des élèves. Nous allons continuer sur la protection de l'environnement.



D'autres réalisations :



Nous avons profité de l'exposition pendant la semaine de protection des zones humides organisée par le Conseil départemental Galou pour exposer nos dessins plastifiés dans les gares maritimes de Dzaoudzi et Mamoudzou.

Une création s'est faite en interdisciplinarité avec Mr LARZABAL professeur de musique.

Les élèves ont appris une chanson

locale **d'ECOH**

« Ma planète, mon temple »

La chanson parle de la richesse de notre planète et de l'importance de protéger notre lagon mahorais.

Les élèves ont réalisé une chorégraphie avec une danse traditionnelle le « **Dahira** » ;

danse culturelle pratiquée traditionnellement à la

mosquée, ou parfois dans une cours ou un quartier pour célébrer un moment important et particulier chez les mahorais (réussite d'un examen d'une personne, commémorations des anciens ou d'une personne en particulier).

Ils ont réalisé un court métrage pour le Parc-marin qui nous a aidé à financer le projet.

Ce court métrage sera proposé au festival d'image sous-marine en mai 2019.

Ce fut un moment merveilleux où les élèves ont pu voir de leurs propres

yeux les merveilles de leur lagon et admirer les richesses de leur île, ce qui leur permettra d'être des ambassadeurs de la protection du lagon; c'est tout le mal que l'on souhaite !

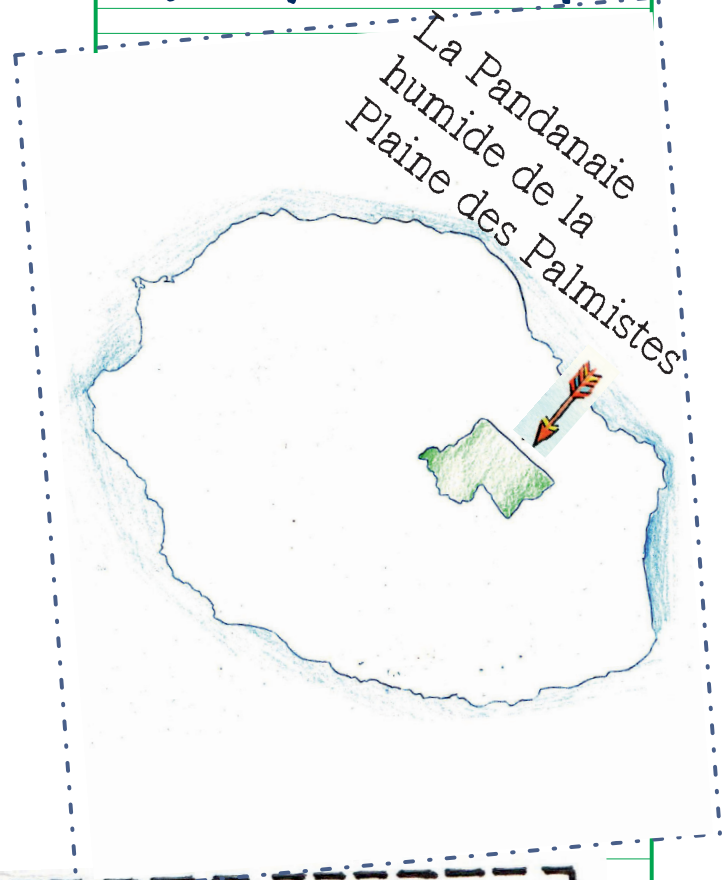


VIEN DÉKOUVÉR OUT PLÈN-DÉ-PALMIS !



Classe 6ème
Collège Mille Roches
Saint André
Frédéric SEVELINGE
Anthony JANEAU

frederic.sevelinge-deschamps@ac-reunion.fr
anthony.janeau@ac-reunion.fr



coupe ici



La Pandanaie humide de la Plaine des Palmistes

La pandanaie humide de la Plaine des Palmistes est une formation végétale unique au monde.

Elle se trouve sur une zone assez étendue, de part et d'autre de la route des Plaines, juste avant le bourg de la Plaine des Palmistes, en provenance de Saint-Benoit. Cet écosystème est structuré autour d'une espèce endémique :

le Vacoa des Hauts (*Pandanus montanus*).

Dans ce milieu très humide au sol gorgé d'eau et acide, la forêt de bois de couleurs ne s'implante pas.

Le vacoa des hauts est alors l'espèce qui domine par sa taille.

Il devient, dans cet environnement ouvert, un support pour de nombreuses espèces (en particulier de très nombreuses espèces *d'Orchidées épiphytes*).

A cela s'ajoutent beaucoup d'espèces endémiques animales et végétales (osmonde royale, bois de piment, busard de Maillard, tarier de la Réunion, lézard vert de Bourbon, libellules endémiques etc...)

Cette zone humide est aussi une véritable éponge qui stocke l'eau en saison humide et la relargue en saison sèche. Elle est essentielle dans l'équilibre hydrique de notre île.

Mais cet écosystème est menacé par la pression d'urbanisation, les déchets et les espèces exotiques invasives.

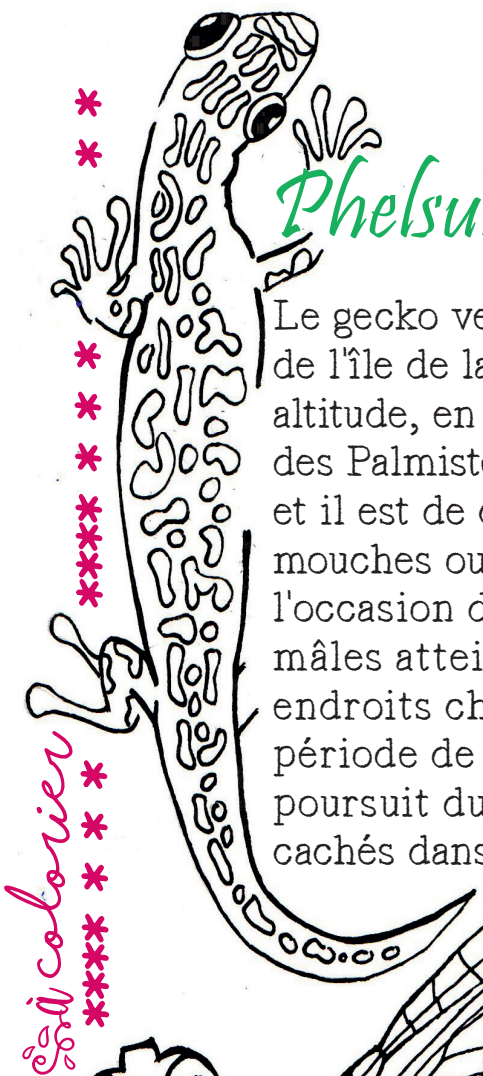
Il est donc urgent que les réunionnais prennent conscience de sa valeur et de sa fragilité.



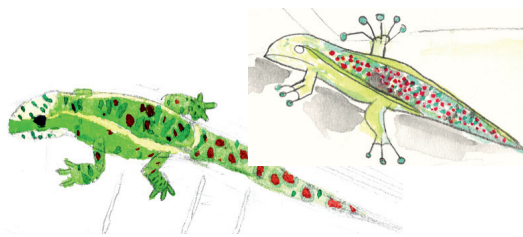
Pandanus montanus

Le vacoa des hauts est un arbuste qui peut atteindre 3 à 5 mètres de hauteur. Son tronc, qui est porté par des racines échasses peu nombreuses, a une écorce de couleur brune. Ses branches sont ondulées et régulièrement striées. Comme chez les autres Pandanus, les feuilles sont insérées en hélice de 3 rangs et sont groupées au sommet des branches. Elles ont aussi des bords épineux. Les pieds mâles portent des fleurs blanches regroupées en grappes pendantes, et les pieds femelles portent des fleurs dont seul le pistil est visible. C'est une plante des montagnes humides, caractéristique de la formation naturelle appelée « *fouffés à Pandanus* », que l'on peut observer en contrebas du village de la Plaine-des-Palmistes.

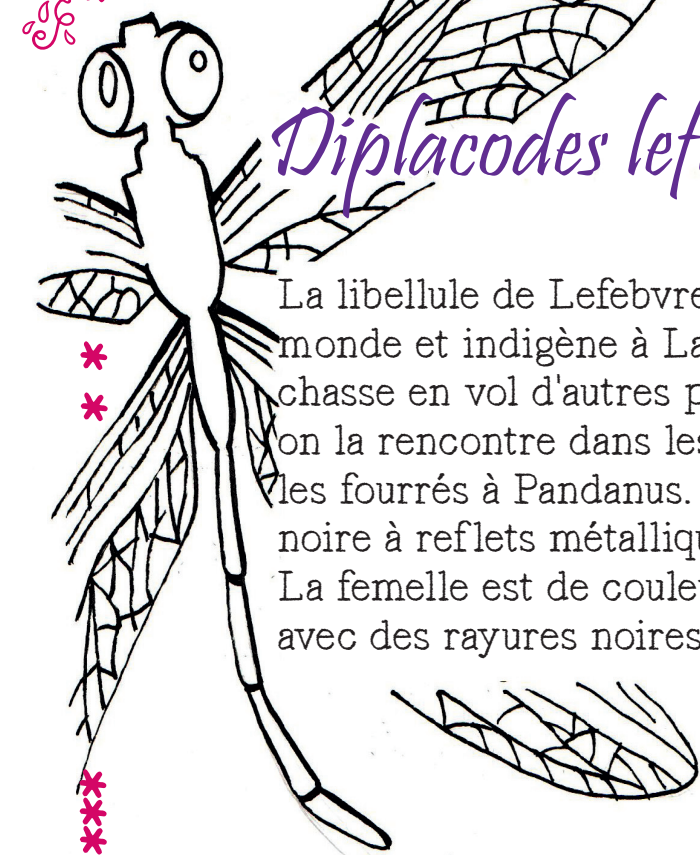




Phelsuma borbonica



Le gecko vert des hauts est une espèce endémique protégée de l'île de la Réunion. On le trouve dans les forêts de moyenne altitude, en particulier dans les fourrés à pandanaie de la Plaine des Palmistes. Il possède des taches rouges et bleues sur son dos et il est de couleur verte. Il se nourrit d'insectes comme les mouches ou les papillons mais peut aussi consommer à l'occasion du nectar ou le jus sucré de certains fruits. Les mâles atteignent une taille de 15 cm à 16 cm. Ils aiment les endroits chauds (25° à 30°), humides et bien éclairés. La période de reproduction se situe au début du printemps et se poursuit durant l'été. Ils sont ovipares. Les œufs sont souvent cachés dans des écorces ou sous des rochers.



Diplacodes lefeburei

La libellule de Lefebvre est une espèce très répandue dans le monde et indigène à La Réunion. C'est un insecte prédateur qui chasse en vol d'autres petits insectes. La larve est aquatique ; on la rencontre dans les creux remplis d'eau présents dans les fourrés à Pandanus. Le mâle a une couleur bleutée et une tête noire à reflets métalliques violacés. La femelle est de couleur vert-jaunâtre avec des rayures noires irrégulières.



Dracaena reflexa

Le bois de chandelle est une espèce indigène à La Réunion (on le rencontre également aux Comores, à Madagascar, sur l'Atoll d'Aldabra et dans les autres îles des Mascareignes). C'est un arbuste qui peut atteindre 5 à 6 mètres de hauteur et qui se caractérise par des feuilles vert foncé, disposées en spirale, bien serrées les unes contre les autres pour former des bouquets terminaux. C'est une espèce à large amplitude écologique que l'on peut trouver dans de nombreuses formations végétales de l'île. Le bois de Chandelle est utilisé comme tuteur pour les plants de vanille.



Erica arborescens

Le branle vert est une espèce de bruyère arborescente de la famille des Ericaceae. Il est endémique de l'île de la Réunion. Il est parfois appelé brande vert. Le nom créole

« branle vert »

désigne en fait deux espèces : *Erica arborescens* (présent dans la Plaine des Palmistes) et *Erica reunionnensis* retrouvé sur les sols superficiels et les

crêtes rocheuses de la forêt de moyenne altitude.

Le branle vert peut mesurer de 0,5 à 4m.

Les feuilles du branle vert sont étroites et aciculaires, plaquées contre les tiges. Le branle vert est utilisé en restauration écologique et il était utilisé autrefois comme balais.



Polyspilota aeruginosa

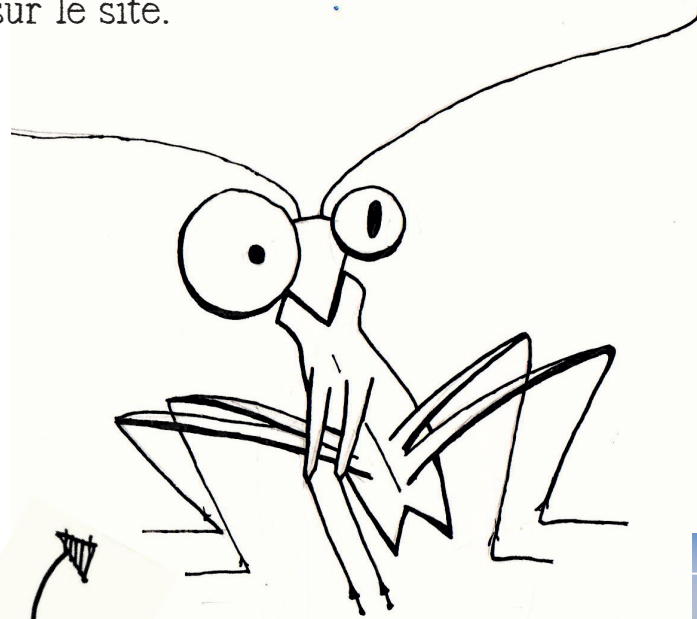
Cette mante religieuse est une espèce indigène de La Réunion fréquemment rencontrée dans les fourrés à pandanaie de la Plaine des Palmistes.

Elle est appelée « Chipèque pardon »

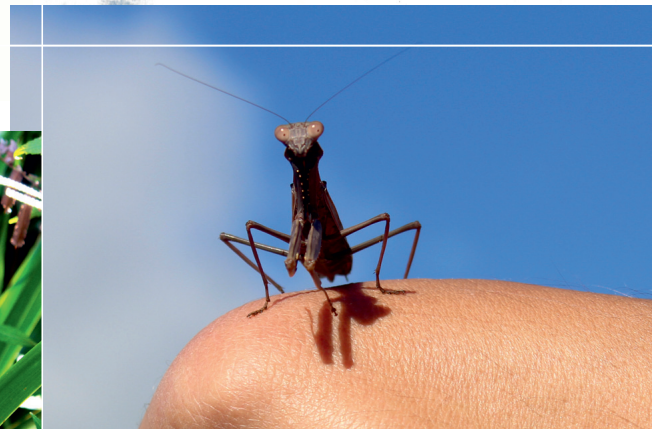
en Créole. **Chipèque**

vient du mot malgache **tsipekona** qui désigne à la fois les mantes, les phasmes et les sauterelles, et **pardon** vient de la position des pattes avant qui fait penser à une prière.

C'est un insecte prédateur qui se nourrit d'autres insectes présents sur le site.



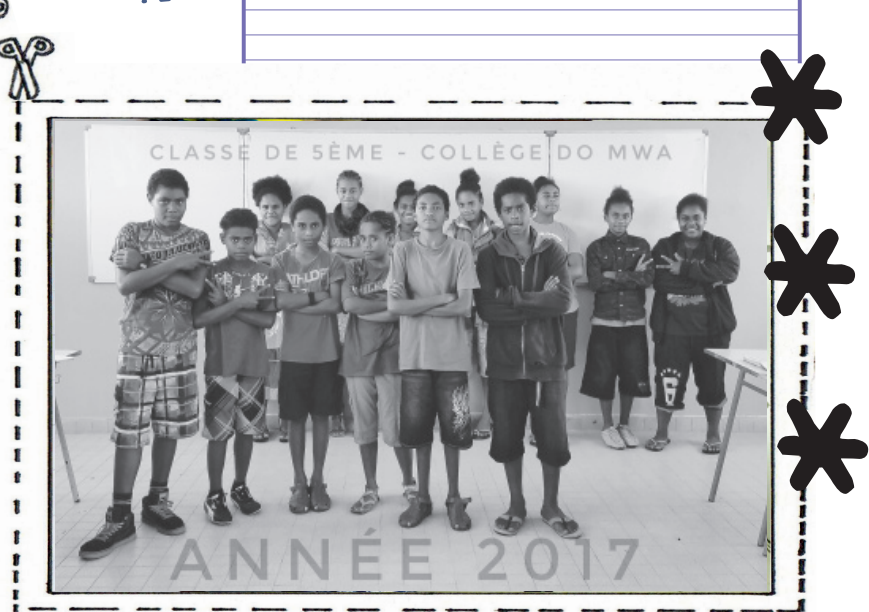
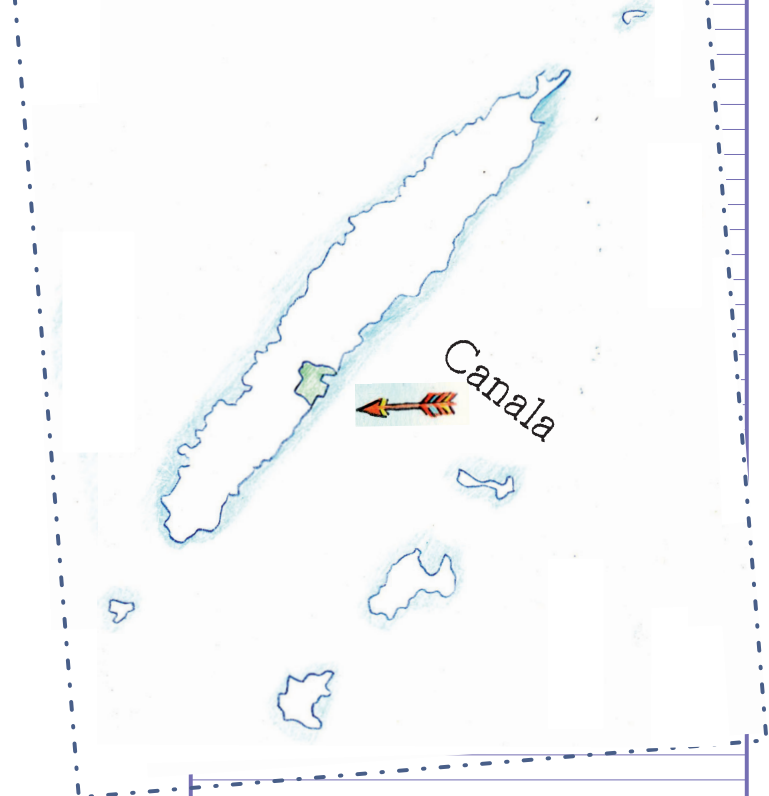
A TOI
DE LE
COLORIER



RACONTE MOI TA ZONE HUMIDE CANALA, NOUVELLE-CALÉDONIE



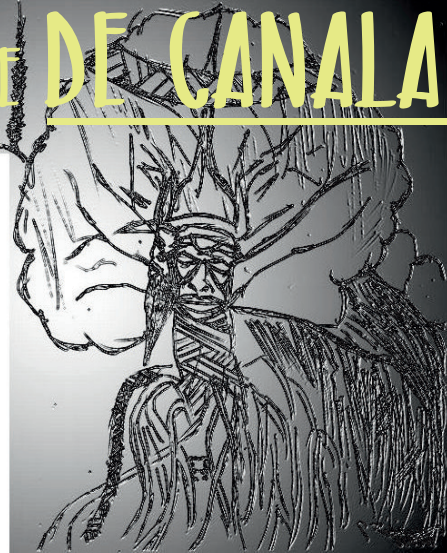
Classe de 5ème et 6ème
Collège protestant Dō mwâ
Canala, Province Nord, NC
Philippe DUTRIAUX
dutriauxp@gmail.com
<https://canalaeducationblog.wordpress.com/>



coupe ici

Blank lined writing area at the bottom right of the page.

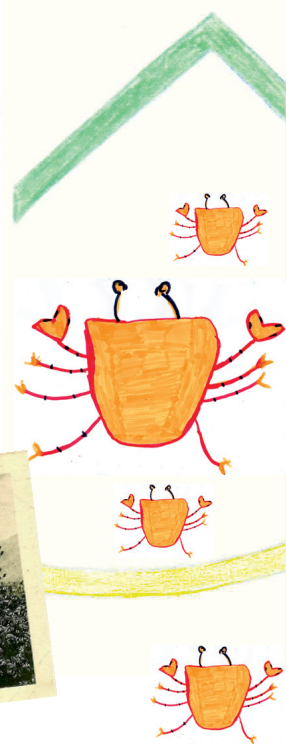
Localité de la Nouvelle-Calédonie et de



La Nouvelle-Calédonie est située dans le Pacifique Sud entre l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Vanuatu. La commune de Canala se trouve dans la Province Nord, sur la côte Est au sein de l'aire

"Xârâciù", l'une des huit

aires coutumières qui composent cette mosaïque culturelle. Dotée de sites naturels quasi- vierges, elle offre de superbes mangroves mais aussi des îlots de sable blanc, des plages de galets ou de sable noir.





La mangrove de Canala

La Nouvelle-Calédonie totalise plus de 35 000 ha de mangroves dont celle de Canala, l'une des plus riches en biodiversité de l'île.

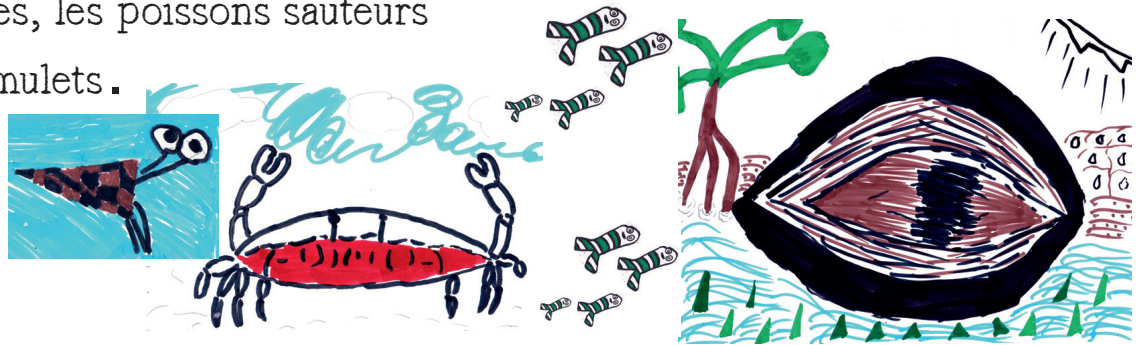
La flore

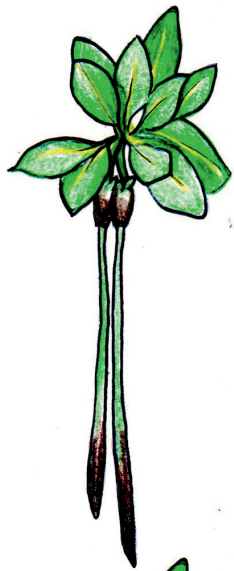
La mangrove de Canala est constituée d'espèces remarquables de palétuviers. C'est la seule mangrove de Nouvelle-Calédonie qui comprend les 5 espèces de palétuviers du genre *Rhizophora* caractéristiques de l'île. Cela lui confère une valeur écologique forte à l'échelle mondiale !



La faune

De nombreuses espèces animales vivent dans la mangrove. En effet, des coquillages et crustacés tels que les huîtres, les palourdes, les coquillons, les pintadines et de nombreux crabes utilisent la mangrove comme habitat. Cette forêt, qui a les pieds dans l'eau, offre aussi un habitat pour de nombreux poissons comme les murènes, les poissons sauteurs et les mulets.

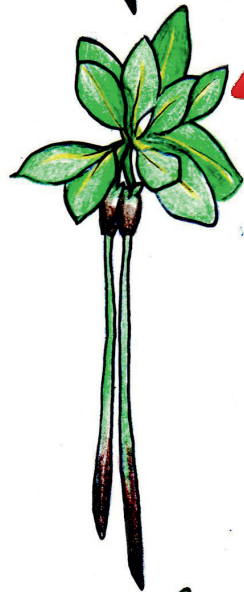




LES MENACES QUI PÈSENT SUR LA MANGROVE ET LES SOLUTIONS POUR Y FAIRE FACE.

MANGROVE

Les zones humides telles que les mangroves apportent de nombreux bénéfices à l'homme telle que la ressource alimentaire ce qui nous a permis en Nouvelle-Calédonie de créer nos excellentes recettes telle que notre succulente "Salade de coquillons et de bananes vertes"

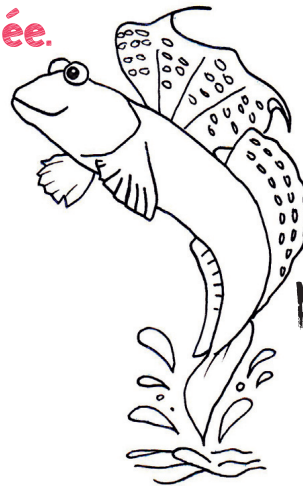


Cependant, nous devons être vigilants car des prélèvements trop importants dans le milieu risquent de porter atteinte à cette ressource et à la biodiversité associée.

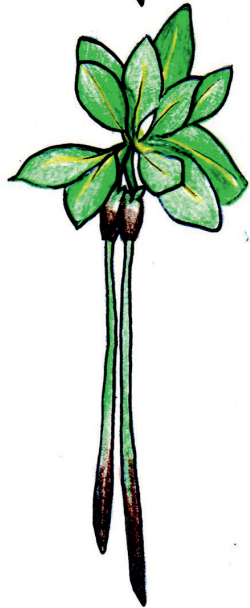
Les solutions?

LA LOI!

Pour protéger ces écosystèmes, une réglementation territoriale a été mise en place. Il est interdit de pêcher des crabes de palétuviers du 1^{er} décembre au 31 janvier pour donner à la ressource le temps de se régénérer.



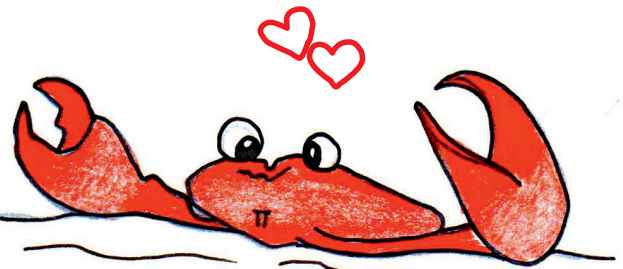
A TOI DE LE COLORIER



Aussi, la pêche de crabes mous dont la taille est inférieure à 14 cm



est également interdite, et ce, toute l'année pour laisser le temps aux juvéniles de se reproduire.





Les actions de sensibilisation et de communication

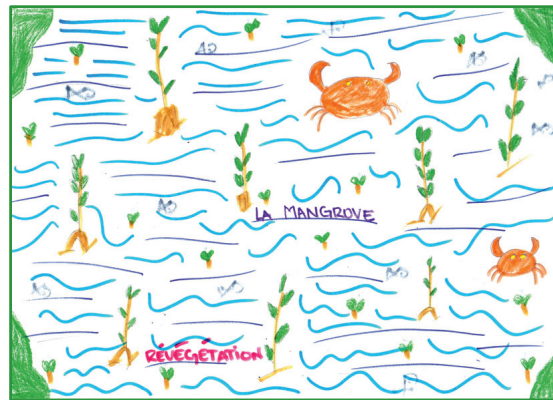
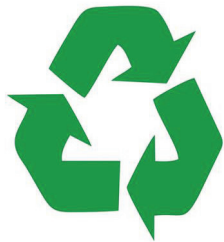
Sensibiliser les populations aux valeurs de ces écosystèmes permet de mieux les préserver.

Les élèves du collège

Dõ mwâ



partagent régulièrement leurs connaissances des zones humides avec leurs concitoyens!



« Nous avons réalisé des courts métrages et des spots de sensibilisation à la protection de l'environnement

disponibles sur notre blog participatif **"Canala education"** ainsi que sur le site internet « YouTube ».

« De plus, nous sommes présents à l'occasion de divers événements comme les festivals pendant lesquels on rencontre et on sensibilise la population. »

« Nous menons aussi des campagnes de ramassage des déchets dans la mangrove et nous communiquons sur ces actions via le site internet de

TrecQdec organisme *notre éco-partenaire »*

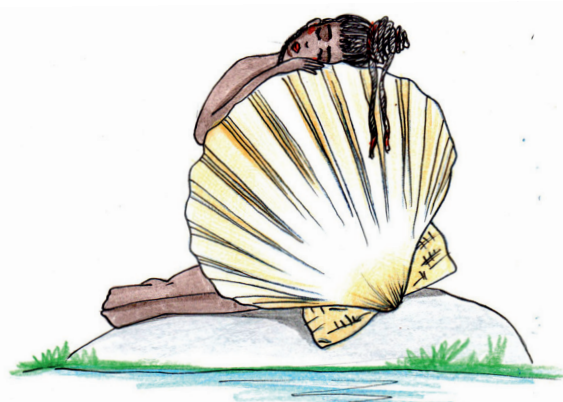


La mangrove de Canala fait partie de notre patrimoine culturel



« J'aime chanter
quand je vais me
promener
dans
la mangrove de

Canala et j'imagine que les
palétuviers dansent
avec moi ! Ma Chanson préférée:
les filles des palétuviers !
Elle me rappelle à quel point
la mangrove est importante
pour nous et pourquoi il faut la
préserver »



Gu ajia nèèxu
Pwanûbu
Nîi-nâ du
Nââ nõö nèbwirè
Kwéxùpè
Nâ fè ti nõômââ
Piicè rè ùmwâ rè kâmîâ.

Kamûrû kakö
Mé fapû rè nâ
Rè mé sasè-nâ nènè-rè
Rè pè purè-nâ
Xii rè nû
Pwâdee rè
Kerexöu bare

Gu ajia
Nèèxu pwanûbu
Nîi-nâ bwè
Purè-nâ xètè
Nâ nâ ùnè rè
Tö nûâ
Nâ nâ mètù rè
Ngè kwéxùpè.

Kâmûrû sөө-nâ
Ngè kâmîâ
Rè mé nyôró
Rè nâ ngé mó
Tè bare jé
Mè rè sa ngé nâ
Rè siisi-nâ
Ngè mèrèkwé

Ngôô du jia
Du nèèxu pwanûbu
Tèpe rè ngôô
Ngè mîi daa wânîi
Wita fasaa rè
Ubwa rè ngôô
Ngôô érècaa
Rè kâmûrû kakö.

Me voici la fille
Des palétuviers
Je m'appelle « palourde »
J'habite dans la vase
Lors de la saison fraîche
Je vais sur la berge
Rechercher les rayons du soleil.

L'homme de la montagne
Vient me chercher
Pour se nourrir
Prend ma coquille
Pour gratter le coco
Et lisser aussi
La feuille de pandanus

Me voici la fille
Des palétuviers
Je m'appelle « crabe »
Ma carapace est solide
Je mue
Dans le trou
Pendant la saison fraîche
Je reste sur place sans bouger

L'homme me plonge
Pendant la journée
M'attrape aussi
Pendant la nuit à l'aide d'une torche
Lance la nasse
Pour m'avoir
Il me pêche à la ligne
Pendant la marée montante

Nous voici
Les filles du palétuviers
Notre parole
De tous les jours
C'est de respecter notre habitat
Car nous sommes
La nourriture
De l'homme de la montagne.

Coordonnées du pôle Relais Zones Humides Tropicales

Pôle Relais Zones Humides Tropicales
Cité administrative de circonvallation, Rue Alexandre Buffon
97100 Basse Terre, Guadeloupe FWI
Coordinatrice : (0590)590 81 81 29
gaelle.vadersarren@uicn.fr

Illustratrice

Manusch Badaracco

www.manusch.it

manusch.badaracco@gmail.com



Avec le soutien de:

Mme LAURENT Christel, Ecole du Morne Vert, Martinique
Mme LADINE Joséphine, Collège Saint-John Perse, Guadeloupe
Mme MAANDHUI Gwénaële, Collège de Bouéni M'titi, Mayotte
M SEVELING Frédéric, Collège Mille Roches, Réunion
M DUTRIAUX Philippe, Collège protestant Dö mwâ de Canala,
Nouvelle-Calédonie

